

*Pour l'été 2021, nous avons fait une sélection de textes pour vos maisonnées.  
 Pour chacun d'entre eux, nous vous proposerons des questions pour l'échange.  
 Nous avons aussi pensé vous proposer des vidéos et des chansons religieuses. Ce sera une façon différente de nous ressourcer.  
 Vous trouverez tout cela sous l'onglet intitulé : **Réflexions estivales**  
 N'oubliez pas que vous pouvez accéder aux vidéos précédentes en cliquant sur le bouton **Réflexion de la semaine**.*

**Bon été à votre maisonnée!**

<b>Titre du texte</b>	<b>Auteur</b>	<b>page</b>
L'Eucharistie est le signe de la croix	Jean Debruynne	2-3
Qui donc est Dieu	François Varillon	4 à 7
Extraits de l'encyclique Laudato Si (L'environnement)	Pape François	8-9
Extraits de l'encyclique Fratelli Tutti (L'identité chrétienne)	Pape François	10-11
Votre petite Église (Vous êtes le temple de l'Esprit)	Jean-Marie Chamberland, ptre	12-13
Le Credo	Sr Joan Chittister, o.s.b.	14
Le Christ uni à tout être humain	Frère Roger	15-16
La recherche de Dieu	Saint Augustin	17

## *L'Eucharistie est le signe de la croix*

(Jean Debruyne)

Pour ouvrir l'Eucharistie, le prêtre invite notre peuple à faire le signe de la croix.

Le signe de la croix, c'est l'insigne des baptisés, c'est l'insigne des chrétiens :

L'Eucharistie, c'est Jésus mort en croix et ressuscité.

Pour commencer l'Eucharistie avec tous les chrétiens, je fais sur moi le signe de la croix.

Au nom du Père, la main sur le front. Je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves.

Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées.

Je voudrais que la main de Dieu soit sur toutes mes pensées.

Je voudrais que l'imagination de Dieu me fleurisse dans la tête

pour que j'invente d'autres manières d'aimer, d'autres bonjours et d'autres fêtes.

Pour commencer l'Eucharistie avec tous les chrétiens, je fais sur moi le signe de la croix.

Au nom du Fils, la main sur le cœur.

Je voudrais dire Dieu, je voudrais chanter Dieu avec tous les mots de mon amour.

Je voudrais planter Dieu dans tous les jardins de ma tendresse.

Je voudrais que le désir de Dieu me fleurisse le cœur pour que j'invente d'autres fontaines de bonheur.

Pour commencer l'Eucharistie avec tous les chrétiens, je fais sur moi le signe de la croix.

Au nom du Saint-Esprit, la main qui fait la traversée et le voyage depuis une épaule jusqu'à l'autre.

Je voudrais écrire Dieu sur tout moi-même.

Je voudrais m'habiller de Dieu de haut en bas et d'une épaule à l'autre,  
une fenêtre grande ouverte d'une épaule à l'autre,  
Une fenêtre ouverte en grand sur le monde et sur la mer,  
sur le ciel et sur mes frères. Je voudrais ouvrir en grand la porte d'une épaule à l'autre,  
porte ouverte aux pauvres et aux cœurs de pierre,  
à tous les seuls et à tous les oubliés de la terre.  
Je voudrais que le grand vent de l'Esprit souffle d'une épaule à l'autre,  
d'un bout du monde à l'autre jusqu'aux extrémités de la terre,  
un évangile avec ses bras grands ouverts, un grand amour sans verrou,  
un amour qui n'oublie personne.

**Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen!**

*Question pour le partage*

- Qu'est-ce qui signifie pour vous « Se signer de la croix »?

## *Qui donc est Dieu?* (François Varillon)

Dans la grande lignée des chercheurs de Dieu, Jésus a vécu une intense recherche spirituelle. Il a pris le temps de se mettre en route pour découvrir petit à petit un Dieu qui fait vivre, qui appelle à la confiance et qui libère. Il a rencontré un Dieu qui s'est révélé à Lui sous les traits d'un amour parental, lui manifestant son amour par la Résurrection et le don de l'Esprit. Plus que toute autre personne, Jésus a expérimenté un Dieu qui n'est qu'Amour et qui désire nous partager son amour.

En effet, la tendance profonde, le mouvement profond de l'amour est de devenir l'être aimé, non pas seulement d'être uni à lui, mais d'être un avec lui. C'est ce que Dieu réalise dans l'Incarnation : il devient un avec l'humain. Dieu n'est pas seulement uni à l'humain, mais il est un avec lui. C'est l'amour qui est réalisé en plénitude. Et dire que Jésus nous révèle un Dieu qui est Amour, c'est dire que Jésus nous révèle un Dieu qui n'est qu'Amour.

Nous avons reconnu, nous aussi, l'amour de Dieu dans notre vie personnelle à travers les différentes expériences de notre vie. Certaines qualités de Dieu nous touchent plus que d'autres : sa tendresse, sa bonté, sa présence, sa fidélité, sa force, sa miséricorde... Ces qualités de Dieu nous rejoignent en profondeur et nous donnent le droit de vivre, parce que Quelqu'un nous aime vraiment et nous appelle à la Vie. Seul l'amour justifie notre existence et c'est encore l'amour qui lui donne son sens et sa valeur. Tous, hommes et femmes, nous vivons cette quête d'amour au plus profond de notre être. Ce que tout humain désire, ce dont il a le plus besoin, c'est d'être accepté et aimé.

« Dieu est l'ultime satisfaction de ce besoin. Son amour est inconditionnel, c'est-à-dire qu'il ne met aucune condition. L'amour de Dieu n'est retenu par aucune ficelle... Il n'est pas limité dans le temps... Il ne dépend pas des circonstances... Dieu ne nous aime pour aucune de nos qualités ou de nos activités. Son amour ne s'appuie sur rien... Plus encore, l'amour de Dieu est créateur... Il est premier et notre source de vie est en lui. Son amour est plus fondamental que notre propre existence. Le fondement le plus profond de notre être, c'est que nous sommes aimés... nos racines mêmes se trouvent dans l'amour de Dieu... Nous sommes aimés de Dieu d'une manière créatrice, indéfectible, intime, respectueuse, unique et personnelle. Dieu m'appelle par mon nom. Il se soucie de moi et me comprend... Ma seule activité, c'est de me rendre réceptif(ve) à cet amour. Ma seule tâche, c'est de « permettre à Dieu d'être Dieu », de « laisser Dieu être Dieu ».

Mais qui est donc Dieu? Nous avons besoin de savoir qui il est pour accepter d'entrer en relation avec Lui. S'il est quelqu'un d'abstrait, de lointain, ou s'il n'est qu'un mot pour nous, nous n'aurons pas le goût ni le désir de vivre en intimité avec Lui. Toute l'histoire de la Révélation est la conversion d'un Dieu envisagé comme puissance à la réalité d'un Dieu Amour. Chacun et chacune, dans sa propre histoire religieuse, comme dans l'histoire religieuse de toute l'humanité, a à opérer cette transformation du visage de Dieu dans sa vie.

## 2. Dieu qui n'est qu'Amour

Jean nous dit dans une épître que Dieu est Amour (1 Jn 4, 16). Dieu est amour tout-puissant : en lui n'existe que la puissance de l'amour. Dieu n'est qu'amour et son amour est pauvre, humble et dépendant. Nous avons une tendance spontanée à envisager Dieu comme le Tout-Puissant. Avez-vous déjà remarqué que lorsque nous disons que dieu est tout-puissant, nous nous empressons de dire aussi : oui, mais il nous aime. Parler de toute-puissance, c'est mettre en toile de fond une possible domination, une possible destruction.

Dieu n'est pas un tout-puissant qui aime. Non, Dieu est une toute-puissance d'amour; c'est l'Amour qui est tout-puissant et Dieu n'a de puissance que celle de l'amour. L'Amour n'est pas un attribut de Dieu parmi ses autres attributs; mais les attributs de Dieu sont ceux de l'amour. Pour saisir, ce qu'est l'amour en Dieu, il nous faut accueillir le mystère de la Trinité, car dire que Dieu est Trinité, c'est dire qu'il n'est en lui-même que relation d'amour.

La Trinité ne signifie pas l'existence juxtaposée de trois personnes mais de la vie de don et d'accueil en Dieu lui-même. Chacune des trois Personnes n'existe que par et pour les deux autres. Le Père prie le Fils de l'accueillir dans sa paternité. Le Fils prie le Père de l'accueillir dans sa filiation. L'Esprit Saint est l'exaucement de leur prière mutuelle.

Et c'est là tout le mystère de la Trinité. Si l'amour est don et accueil, il faut bien qu'il y ait plusieurs Personnes en Dieu. Prenons l'exemple du baiser qui est un très beau symbole d'amour. Il est le signe à la fois du don et de l'accueil. Un baiser n'est vraiment donné que s'il est accueilli. Des lèvres de marbre, une statue n'accueillent pas un baiser; il faut que ce soient des lèvres vivantes. Or des lèvres vivantes sont des lèvres qui accueillent et donnent en même temps. Aimer, c'est vivre pour l'autre (don) et par l'autre (accueil); c'est renoncer à vivre en soi, pour soi et par soi.

Croire que Dieu n'est qu'Amour, c'est croire qu'il entretient avec l'humanité, donc avec l'être humain que je suis, un rapport tout entier fondé sur l'amour. En Jésus, Dieu le premier me prie de l'accueillir comme mon Père et de me laisser adopter comme sa fille, son fils. Toute la vie de Jésus est la révélation de cet amour de Dieu pour chaque personne. Le Dieu de Jésus-Christ se situe le premier en prière devant nous et nous demande de l'accueillir, d'accueillir son Amour.

## 3. Les attributs de Dieu

### Un Dieu pauvre

Il n'y a pas d'amour vrai sans pauvreté puisqu'aimer, c'est vivre pour l'Autre et par l'autre. Dieu n'est qu'Amour. « Tu es tout pour moi; tu es toute ma joie ». Voilà des paroles de pauvreté : si c'est toi qui es tout, moi je ne suis rien. Hors de toi, je suis pauvre. Ma richesse n'est pas en moi, elle est en toi.

Si cela est déjà vrai dans l'amour humain, à combien plus forte raison quand il s'agit de Dieu. Dieu est la Pauvreté absolue; en Lui, il n'y a pas de trace d'avoir, pas de volonté de possession de biens, ni de personnes. Dieu est riche en amour et non en avoir. Éternellement,

le Père dit au Fils : tu es tout pour moi. Le Fils réponds au Père : tu es tout pour moi. Et l'Esprit Saint est le dynamisme même de cette pauvreté.

C'est Dieu qui est le plus pauvre de tous les êtres. En Dieu; il y a toujours mouvement pur vers l'autre, il ne retient rien pour Lui. Toute la vie de Jésus, de Bethléem au Calvaire, est révélation de la pauvreté de Dieu.

### **Un Dieu humble**

Dieu est humble et le plus humble de tous les êtres. Dieu n'est pas humble en ce sens qu'il serait déficient ou faible. Nous, nous sommes humbles en reconnaissant que nous sommes de pauvres humains. Mais Dieu est humble quand il patiente et prend pitié.

Pensons au lavement des pieds. C'est à ce moment-là que Jésus dit qui est Dieu. Jésus est agenouillé aux pieds des apôtres, les priant de le laisser leur laver les pieds (geste généralement réservé aux esclaves). Jésus, à genoux, ne peut regarder ses apôtres que de bas en haut et c'est là qu'il nous révèle qui est Dieu. L'amour vrai ne peut jamais regarder de haut. Par son attitude, Jésus nous révèle la grandeur de l'être humain aux yeux de Dieu. Aussi, en Jésus, Dieu nous prie de nous laisser voir grand, telle une merveille à ses yeux.

Nous entendons souvent dire que Dieu est plus grand que nous. Bien sûr, plus grand en amour, puisqu'il n'est qu'Amour. Jamais nous ne serons humbles comme Dieu est humble.

### **Un Dieu dépendant**

Si dans l'amour humain aimer, c'est vouloir dépendre de l'être aimé, à plus forte raison est-ce vrai de Dieu qui est l'amour vécu en plénitude. Parce que Dieu n'est qu'Amour, il est un infini de dépendance. Le Père du prodigue dépend de son fils : si son fils ne revient pas, il pleure; mais si son fils revient, il est dans la joie (Luc 15). Il ne vit plus quand son fils le quitte, ni quand son fils aîné le boude. Dieu est dépendant dans sa profondeur. Il peut tout, mais il laisse à l'autre toute sa liberté. Il est dépouillé de toute recherche de prestige.

La vie de Jésus est aussi le dévoilement de la dépendance de Dieu. Dire que Dieu n'est qu'Amour, c'est dire que Dieu est le plus dépendant de tous les êtres. Il y a deux sortes de dépendance : au plan de l'être et de la vie, c'est l'exemple du bébé qui dépend de sa mère; au plan de l'amour, c'est la mère qui dépend du bébé, car en lui est toute sa joie et si le bébé est malade, la mère ne vit plus.

C'est ainsi que l'on peut saisir la dépendance de Dieu dans sa relation avec l'être humain. Dieu est le plus dépendant de tous les êtres, dans l'amour et non dans son Être, car il veut trouver sa joie dans chaque personne humaine. Cette dépendance de Dieu nous révèle toute la valeur que nous avons à ses yeux. Lorsque Dieu dit : « Tu comptes beaucoup pour moi, tu as du prix à mes yeux et je t'aime », il révèle son infinie dépendance devant l'humanité.

**Ce Dieu qui n'est qu'Amour**

Ainsi donc, Dieu n'est pas seulement Amour, mais il n'est qu'Amour. C'est ce « n'est que » qui fait toute la spécificité de l'amour en Dieu. Dieu qui n'est qu'Amour veut sans cesse se donner à chacun et chacune de nous puisque l'amour a une tendance extrême à se communiquer, à se répandre. Au-delà de toutes nos idées, Dieu est le Tout-Autre et il n'est qu'Amour pauvre, humble et dépendant.

*Question pour le partage*

- En quoi ce texte vient-il confirmer ou bousculer ma conception de qui est Dieu?

## *Extraits de l'encyclique Laudato Si*

(Pape François)

Pour le pape François, la sauvegarde de « notre maison commune » ne peut pas être seulement l'affaire des spécialistes de l'environnement et des responsables des nations. L'encyclique *Laudato Si'* (Loué sois-tu) appelle donc toute personne de bonne volonté à une mise en oeuvre concrète. Pour nous inciter à changer notre façon de vivre, le pape, par ses propos, nous empêche de nous voiler la face. En effet, notre terre est abîmée, nous dit-il, mais tous et toutes n'en souffrent pas de la même façon. Les pauvres en supportent les conséquences davantage que les riches. Cette conscience que nous sommes tous et toutes responsables les uns envers les autres doit être moteur du changement demandé par le pape François. Nous sommes frères et soeurs, enfants du même Père, créés à l'image de Dieu. La sauvegarde de notre « maison commune » est donc de notre responsabilité. Arrêtons-nous pour réfléchir sur ce que nous avons fait ou ce que nous n'avons pas fait « aux plus petits d'entre les miens » (Mt 25). L'encyclique nous propose ainsi d'approfondir la réflexion sur notre condition de créature, nous réjouissant de pouvoir puiser les ressources nécessaires pour une vie pleine face à Dieu et avec nos frères et soeurs. Le pape évoque 4 attitudes dans son encyclique :

1. S'émerveiller au quotidien du monde qui nous entoure.
2. Croire que nous pouvons changer nos habitudes, nos pratiques.
3. Accepter d'être responsables en privilégiant un comportement plus qu'un autre.
4. Être lucides sur nos attitudes.

« Quand on parle d'«environnement», on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie et nous sommes enchevêtrés avec elle. Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. [...] Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément, pour préserver la nature. » (no 139) « Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et

créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts. » (no 75)

---

### *Question(s) pour le partage*

- Y a-t-il une des 4 attitudes que je possède plus que les autres? Et y en a-t-il une que je dois développer davantage pour mieux prendre soin de l'environnement et de l'humanité?

## *L'identité chrétienne / Extraits de l'encyclique Fratelli Tutti*

(Pape François)

---

L'Église valorise l'action de Dieu dans les autres religions et « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui [...] reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes ». Mais nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que « si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme ». D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous ». (no 277)

Appelée à s'incarner en tout lieu et présente pendant des siècles partout sur la terre – c'est le sens de "catholique" – l'Église peut comprendre, à partir de son expérience de grâce et de péché, la beauté de l'invitation à l'amour universel. Car « tout ce qui est humain nous regarde. [...] Partout où les assemblées des peuples se réunissent pour établir les droits et les devoirs de l'homme, nous sommes honorés quand ils nous permettent de nous asseoir au milieu d'eux ». Pour de nombreux chrétiens, ce chemin de fraternité a aussi une Mère, appelée Marie. Elle a reçu au pied de la Croix cette maternité universelle (cf. *Jn* 19, 26) et elle est pleine de sollicitude, non seulement pour Jésus, mais aussi pour le « reste de ses enfants » (*Ap* 12, 17). Forte du pouvoir du Ressuscité, elle veut enfanter un monde nouveau où nous serons tous frères, où il y aura de la place pour chacun des exclus de nos sociétés, où resplendiront la justice et la paix. (no 278)

Nous, chrétiens, nous demandons la liberté dans les pays où nous sommes minoritaires, comme nous la favorisons pour ceux qui ne sont pas chrétiens là où ils sont en minorité. Il y a un droit fondamental qui ne doit pas être oublié sur le chemin de la fraternité et de la paix. C'est la liberté religieuse pour les croyants de toutes les religions. Cette liberté affirme que nous pouvons « trouver un bon accord entre cultures et religions différentes ; elle témoigne que les choses que nous avons en commun sont si nombreuses et si importantes qu'il est possible de trouver une voie de cohabitation sereine, ordonnée et pacifique, dans l'accueil des différences et dans la joie d'être frères parce que enfants d'un unique Dieu ». (279)

En même temps, nous demandons à Dieu de renforcer à l'intérieur de l'Église l'unité, laquelle s'enrichit des différences qui s'harmonisent par l'action de l'Esprit Saint. En effet, « c'est en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps » (*1 Co 12, 13*) où chacun apporte sa contribution spécifique. Comme le disait saint Augustin : « L'oreille voit à travers l'œil, et l'œil entend à travers l'oreille ». Il est aussi urgent de continuer à témoigner d'un cheminement de rencontre entre les différentes confessions chrétiennes. Nous ne pouvons pas oublier ce désir exprimé par Jésus-Christ : « Que tous soient un » (*Jn 17, 21*). Écoutant son appel, nous reconnaissons avec tristesse que la contribution prophétique et spirituelle de l'unité entre tous les chrétiens manque encore au processus de globalisation. Toutefois, « en faisant ensemble cette route vers la pleine communion, nous avons maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité ». (280)

### *Question pour le partage*

- Comment le fait d'être consciente, conscient de mon être chrétien me permet d'entrer sans peur en contact avec des personnes qui pensent et vivent autrement que moi?

## *Votre petite église*

(Jean-Marie Chamberland, ptre)

Il existe, tout près de chez vous, une petite église que j'ai appris à fréquenter  
 Jusqu'à en découvrir les beautés intérieures.  
 Vous la connaissez bien mieux que moi, mais vous ignorez que c'est aussi une vraie église  
 Où réside le Seigneur de l'Univers.

Il n'est pas besoin d'entreprendre une longue marche pour s'y rendre :  
 Elle n'est pas nécessairement située sur le chemin Craig comme aussi elle peut l'être.  
 Cette église minuscule, c'est VOUS-MÊME !

Votre front imposant n'est-il pas le clocher ?  
 Vos yeux : les verrières qui découpent la lumière du jour en des reflets multiples ?  
 Votre cœur ; la lampe du sanctuaire qui éclaire discrètement l'intérieur ?

Votre voix ne se fait-elle pas l'écho de stimulantes Paroles  
 Que les l'Écriture savent vous livrer avec pertinence  
 Et aussi la ravissante musique qui chante souvent un hymne à l'AMOUR ?  
 Vos pensées nobles ne sont-elles pas l'autel de l'offrande sacrée  
 Où le CHRIST RESSUSSITÉ descend discrètement pour votre salut ?

Votre âme si précieuse n'est-elle pas le tabernacle de cette petite église ?  
 Et votre corps le voile qui cache à vos yeux Celui qui s'est livré pour l'humanité ?  
 Chaque fois que vous communiez,  
 Vos mains et vos doigts ne sont-ils pas la crèche qui le reçoit.  
 Et vos lèvres, la porte qui s'ouvre pour l'accueillir en vous ?  
 Oui, vraiment, vous êtes une petite église puisque, depuis votre baptême,  
 L'Esprit-Saint se plaît à vous souffler que...

**VOUS ÊTES LE TEMPLE DE DIEU.**

En vous règne en permanence Celui qui vous aime  
Et qui n'oserait jamais vous abandonner ne serait-ce qu'un instant.  
En vous réside à chaque seconde Celui que vous refuseriez de mettre de côté.  
Placez la main sur votre cœur autant que vous voulez,  
Et, dans votre petite église, faites-lui souvent des visites d'amour.

Quand votre petite église sera à bout de souffle,  
Celui qui vous a assez aimé pour vous faire naître à la vie humaine  
Vous accueillera majestueusement en son Paradis,  
Parce que vous l'aurez reconnu présent en vous sur cette terre.  
Faites-lui souvent des visites d'amour.  
Dieu votre Père vous le rendra éternellement.

### *Question(s) pour le partage*

- Comment j'accueille le fait que l'Esprit habite en moi, que je sois son temple?
- Comment cela change-t-il le rapport à mon corps?

## *Le Credo*

Sr Joan Chittister o.s.b.

Je crois en un seul Dieu, qui nous a toutes et tous créés et dont la divinité imprègne toute la vie de sacré. Je crois aux multiples révélations de ce Dieu qui vit en chaque cœur humain, qui s'exprime dans toutes les cultures, et se retrouve dans toutes les sagesse du monde.

Je crois que Jésus Christ, le fils unique de Dieu, est le visage de Dieu sur terre en qui nous pouvons le mieux voir la justice divine, la miséricorde divine, la compassion divine à laquelle nous sommes appelés. Je crois dans le Christ qui fait un avec le Créateur, qui nous montre la présence de Dieu en tout ce qui existe et éveille ne nous le sacré.

Je crois en l'Esprit Saint, le souffle sacré de Dieu sur terre, qui propose sans cesse la vision du Christ aux âmes encore dans les ténèbres, qui donne la vie même aux cœurs aujourd'hui aveugles. Il infuse l'énergie aux esprits encore lourds, isolés, en recherche et confus. L'Esprit a parlé au cœur humain par les prophètes et donne un sens nouveau à la Parole à travers l'histoire.

**(Extraits de « Ce que je crois – en quête d'un Dieu digne de foi », Bellarmin, 2002)**

### *Question pour le partage*

- Et moi, si j'écrivais un Credo, que dirait-il de mon rapport au Dieu Père, Fils et Esprit?

## *Le Christ uni à tout être humain*

(Frère Roger, Communauté de Taizé)

S'il était possible de sonder un cœur, qu'y trouverions-nous? La surprise serait de percevoir qu'au tréfonds de la condition humaine repose l'attente d'une présence, le silencieux désir d'une communion.

Et voilà que nous découvrons dans l'Évangile une réponse à cette attente. Saint Jean l'exprime par ces paroles : « La lumière qui éclaire tout être humain est venue dans le monde. » Cette lumière est celle du Christ, le Ressuscité. Peut-être le savons-nous peu, mais lui demeure proche de chacun et chacune.

Et qui est-il, ce Christ Jésus dont parle l'Évangile? Dès avant le commencement de l'univers, de toute éternité, le Christ était en Dieu. Comme un humble, il est venu parmi les humains. Si Jésus n'avait pas vécu au milieu de nous, Dieu serait lointain, et même inatteignable. Mais par sa vie, Jésus a laissé transparaître qui était Dieu. Et aujourd'hui, ressuscité, le Christ vit en chacun et chacune de nous par l'Esprit Saint.

Une clarté d'Évangile est réapparue lors du concile Vatican II; elle était longtemps demeurée sous la poussière des ans : « Le Christ est uni à chaque être humain sans exception... ». Plus tard, le pape Jean-Paul II ajoutera : « ... même si celui-ci n'en est pas conscient. » Chaque année, lors d'une audience privée, je voudrais réjouir le cœur du pape Jean-Paul II en lui faisant part d'une espérance qu'il nous a fait découvrir. Il m'est arrivé de lui dire combien sa saisissante intuition – Le Christ est uni à chaque être humain, même si celui-ci n'en est pas conscient – pouvait ouvrir à une compréhension limpide de la foi sur terre.

Des multitudes d'êtres humains ne savent pas que le Christ est uni à eux et ne connaissent pas son regard d'amour, posé sur toute vie. Ils ignorent tout de Dieu, jusqu'à son nom. Pourtant Dieu, lui, demeure en communion avec chacun et chacune. Dans un même esprit, le théologien orthodoxe Olivier Clément donne à comprendre que Dieu, invisible, est « comme un influx de lumière, de paix et d'amour » pour tout être humain.

Avec mes frères, nous avons découvert une intuition semblable chez un vieil évêque orthodoxe russe, du nom de Serafim, qui nous visitait à Taizé. Un soir, parlant aux jeunes qui étaient dans l'église, il dit avec une grande clarté dans la voix : « Toute créature humaine est habitée par le Saint Esprit. » Comme il était un peu sourd, il demanda à haute voix à un frère qui était à ses côtés : « Ont-ils bien compris? Toute créature humaine est habitée par le Saint Esprit. »

Au VII<sup>e</sup> siècle, saint Maxime le Confesseur écrivait : « L'Esprit Saint n'est absent d'aucun être humain. » Il y a ceux et celles qui savent par l'Écriture qu'ils sont habités par l'Esprit Saint. Et il y a ceux et celles qui ne le savent pas encore ou qui ne le sauront pas sur cette terre, mais ils le découvriront dans la vie d'éternité. (Extrait de **Dieu ne peut qu'aimer**, Les presses de Taizé, 2001, pp. 21-24)

### *Questions pour le partage*

- Qu'est-ce que je découvre de neuf du rapport de l'Esprit Saint à chaque être humain?
- Conscient d'être habité gratuitement de l'Esprit Saint, pourquoi alors l'identité chrétienne, l'Église et les sacrements?

## *La recherche de Dieu*

(Saint Augustin)

Quand avez-vous cessé de m'accompagner dans ma promenade terrestre, ô Vérité, pour m'apprendre ce que je devais éviter et rechercher, pendant que je vous soumettais, autant que cela m'était possible, mes médiocres vues, et que je vous consultais? J'ai parcouru avec mes sens, comme je l'ai pu, le monde extérieur. J'ai observé la vie de mon corps et de mes sens eux-mêmes. Puis je me suis engagé dans les retraites de ma mémoire, dans ces multiples domaines si merveilleusement pleins d'innombrables richesses; je les ai considérés et j'ai été stupéfait. Sans votre secours je n'aurais rien pu y discerner, mais je me suis aperçu que rien de tout cela n'était vous.

J'ai exploré toutes ces choses; j'ai fait tous mes efforts pour distinguer chacune d'elles et l'estimer à son juste prix, recevant les unes par le témoignage des sens et les interrogeant, en sentant d'autres toutes mêlées à moi, examinant, dénombrant les sens, ces messagers, et, dans les vastes réserves de la mémoire tournant et retournant certains souvenirs, y tenant renfermés les uns, en mettant d'autres au jour. Mais ce n'était pas moi qui faisais toutes ces trouvailles; et dans cette recherche, moi-même, ou plutôt la force par laquelle je la menais, n'était point vous. Car vous êtes lumière permanente que je consultais sur toutes ces choses pour savoir si elles existaient, ce qu'elles étaient, ce qu'elles valaient, et j'écoutais vos leçons et vos ordres. Je le fais souvent; c'est ma joie, et, dans la mesure où la contrainte de mes occupations me permet quelques loisirs, je me réfugie dans ce plaisir. Dans toutes ces choses que je parcours en vous consultant, je ne trouve de sécurité pour mon âme qu'en vous : c'est le lieu où se rassemblent mes sentiments épars et où rien de moi ne s'éloigne de vous. Quelquefois vous me faites connaître une extraordinaire plénitude de vie intérieure où je goûte une mystérieuse douceur, qui, si elle avait en moi toute sa perfection, deviendrait un je ne sais quoi d'étranger à cette vie. Mais je retombe en ce bas monde dont le poids m'accable, je redeviens la proie de mes habitudes, elles me tiennent, et malgré mes larmes, elles ne me lâchent pas. Tant est lourd le fardeau de l'accoutumance! Je ne veux pas être où je puis et je ne puis être où je veux : misère de part et d'autre! (Saint Augustin, *Les confessions*, Flammarion, 1964, pp. 247-248)

On pourrait aussi écouter « Je t'ai cherché longtemps », cette belle chanson de Robert Lebel qui réfère à l'expérience de saint Augustin: <https://www.youtube.com/watch?v=tMw0SWsinrY>

### *Questions pour le partage (au choix)*

- Comment est-ce que je nourris ma recherche de Dieu?
- Puis-je nommer des étapes par lesquelles j'ai fait l'expérience de Dieu dans ma vie?
- Qu'est-ce que je reconnais de mon expérience de foi dans ce texte de saint Augustin?